

Annemasse : elle lance un centre de formation pour les entrepreneurs, même les plus défavorisés

Installée à la pépinière d'entreprises Puls, à Annemasse, l'expérimentée Émilie Attar vient de créer un centre de formation pour entrepreneurs. Elle souhaite accompagner les personnes qui ne se retrouvent pas dans les dispositifs classiques.



Émilie Attar dans les locaux de la pépinière d'entreprises Puls, à Annemasse, jeudi 21 octobre.

Émilie Attar veut mettre de l'humain au cœur de l'entrepreneuriat. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si elle a nommé le centre de formation qu'elle a lancé en septembre « La communauté des entrepreneurs ». Cette quadragénaire, qui possède déjà une solide expérience dans le domaine (lire ci-dessous), a notamment créé un groupe WhatsApp, au sein duquel les créateurs d'entreprise qu'elle conseille peuvent interagir. *« Cela se fait beaucoup en Amérique du Nord »,* renseigne celle qui occupe un bureau à la pépinière d'entreprises Puls, avenue Émile-Zola, à Annemasse. *Tous les matins, je délivre au groupe un conseil ou une information. »*

Ne laisser personne au bord du chemin

L'idée de « La communauté des entrepreneurs » a germé dans l'esprit foisonnant d'Émilie Attar à l'issue d'une observation de longue haleine : *« Il y a toute une partie de la population qui a besoin d'être accompagnée et qui ne trouve pas son compte dans les dispositifs classiques »,* dit-elle, *notamment les personnes qui ont des problèmes sociaux ou médicaux. J'ai du plaisir à les conseiller, ça me passionne. »*

Pour veiller à ne laisser personne sur le bord du chemin parfois ardu menant à la création d'entreprise, celle qui vit à Cranves-Sales a travaillé d'arrache-pied de mars à septembre pour élaborer des formations en ligne certifiées Qualiopi, que les entrepreneurs peuvent financer avec leur Compte personnel de formation (CPF).

Émilie Attar propose également des modules de formation personnalisés. Dans un premier temps, elle mène un entretien de 45 minutes avec l'aspirant entrepreneur, au cours duquel elle *« pose plein de questions. »*

Des conseils avisés

Aux porteurs de projet, Émilie Attar dispense trois conseils immuables : *« Il faut d'abord qu'ils soient capables de synthétiser leur idée en quelques lignes parce que ce n'est pas toujours clair »,* commence-t-elle. *Ensuite, ils doivent déterminer la raison pour laquelle ils veulent se lancer et toujours l'avoir en tête. Enfin, un accompagnement est déterminant, sans quoi il est difficile d'avoir un regard objectif. »*

La formatrice accompagne également les entrepreneurs dans la précieuse quête de financements : « *La règle du RER, pour faire Rêver, Expliquer et Rassurer, reste celle qui fonctionne le mieux*, éclaire Émilie Attar. *Je passe pas mal de temps à rédiger des « business plans », qui sont de grosses cartes de visite.* »

En 2022, l'animatrice de « La communauté des entrepreneurs » va travailler sur deux axes : « *La sensibilisation des créateurs d'entreprise aux enjeux du changement climatique et l'accompagnement des personnes en situation de handicap.* » En fin d'année, elle lancera par ailleurs un podcast, notamment pour « *ceux qui ne voient pas.* » Émilie Attar pense à tout (le monde).

La proximité avec la Suisse, un particularisme local

Émilie Attar voit une grande particularité pour un entrepreneur dans l'agglomération d'Annemasse : « *La frontière avec la Suisse. Le créateur d'entreprise doit se demander s'il vise le marché suisse. Si c'est le cas, il convient de connaître les règles à la douane. Cela oblige aussi à réaliser deux études de marché. Dans les faits, ils sont peu d'entrepreneurs à être présents dans les deux pays. L'Agglo est très dynamique et possède un gros potentiel, avec de nombreuses zones d'activité.* »

Émilie Attar, la force des expériences

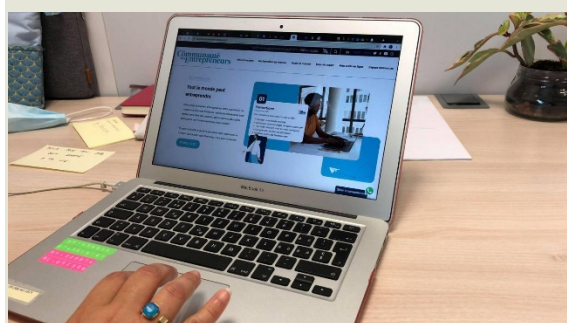
D'aussi loin qu'elle se souvienne, Émilie Attar est passionnée par la création d'entreprise. « *Je suis issue d'une famille d'entrepreneurs*, retrace-t-elle. *Quand on baigne dans ce milieu, on s'y intéresse forcément. J'ai toujours été fascinée par l'indépendance, la force de travail et la créativité des entrepreneurs.* »

Sa jeunesse, elle la passe dans le sud de la France, entre la Corse et Marseille. Elle décroche une licence en administration et gestion des entreprises et des sociétés à l'université Aix-Marseille. « *Je m'étais plutôt orientée vers les ressources humaines mais j'étais quand même déjà dans le milieu des entreprises*, précise Émilie Attar. *J'ai appris leur fonctionnement interne.* »

Deux échecs relatifs qui l'ont fait grandir

En 2007, lorsqu'elle arrive dans l'agglomération d'Annemasse, elle crée un site internet de vente d'articles de loisirs créatifs. L'aventure ne dure qu'un an. « *Je m'y étais très mal prise, je n'avais pas vraiment construit le projet* », se souvient-elle, un brin amusée.

En novembre 2008, Émilie Attar devient conseillère à Pôle emploi, à Ville-la-Grand, un poste qu'elle occupera près de neuf ans. « *Je m'intéressais particulièrement aux demandeurs d'emploi désireux de créer leur entreprise* », commente la quadragénaire.



En parallèle de son activité professionnelle, elle prend un congé d'un an pour création d'entreprise et tente pour la seconde fois sa chance dans le monde de l'entrepreneuriat, en lançant en 2013 « Mlle Elina », une marque de vêtements pour enfants confectionnés en

France. Malgré la marinière d'Arnaud Montebourg, entrée dans la postérité à la même époque, elle estime que « *c'était un peu tôt pour le made in France.* » Émilie Attar met fin à cette activité. Pour autant, elle ne regrette rien. « *C'est le parcours qu'il fallait que j'aie pour gagner en expérience,* philosophe-t-elle. *Je sais dorénavant ce qu'il ne faut pas faire.* »

Elle est passée par la MED et Initiative Genevois

Elle a eu l'occasion de le dire aux entrepreneurs qu'elle accompagnait dans le cadre du déploiement de CitésLab, un dispositif coordonné par la MED (Maison de l'économie développement), où elle a travaillé entre 2017 et 2019. « *J'étais notamment en charge du suivi des entreprises de la pépinière Puls* », indique cette maman de deux enfants.

Jusqu'au début de l'année en cours, Émilie Attar a ensuite œuvré pour Initiative Genevois, où elle s'est attelée à accompagner des entrepreneurs dans la recherche de financements.

Inciter les femmes à passer à l'action

Ces fructueuses expériences, Émilie Attar s'en est nourrie. Au moment de lancer sa troisième entreprise, elle apparaît mieux outillée que jamais.

Son riche parcours pourrait inciter plus de femmes à tenter l'expérience de l'entrepreneuriat. « *Elles ne représentent que 30 % des entrepreneurs,* chiffre-t-elle. *C'est un sujet encore un peu compliqué, il faut qu'on se batte deux fois plus. J'encourage les femmes à ne pas se fixer de limites. Beaucoup ont l'intention de créer leur entreprise mais elles sont encore trop peu à passer à l'action.* » Un constat qui pourrait bien changer, notamment grâce à l'exemple inspirant d'Émilie Attar.